

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 FEVRIER 1921

G.-E. DION, Administrateur

Comment la mort est devenue aveugle

(Légende bulgare)

Les Bulgares expliquent ainsi la cruauté inexorable de mort pour l'humanité :

Dieu envoya un jour la Mort prendre l'âme d'un pauvre homme chargé de famille. En entrant dans la maison du malade, la Mort salua tout le monde d'un air aimable.

—Que Dieu te donne tout bien, répondirent les braves gens. La mère ordonna à ses enfants de servir de leur mieux la visitation.

—Laisse, dit la mort, je n'ai besoin de rien ; je viens seulement prendre l'âme de ton mari, pour le conduire auprès de Dieu qui l'attend.

A ces mots, la femme et les enfants se mirent à pleurer.

Si mon mari, si notre père meurt, qui donc nous nourrira ? Qui nous fournira des vêtements ? Aucun de nous n'est en état de travailler et de gagner sa vie.

La mort pensa qu'ils avaient raison et s'en alla.

Mais Dieu l'appela chez lui et lui demanda :

Où est l'âme de cet homme pour qui je t'avais envoyée ?

—Seigneur, répondit la mort, il me semble qu'il voudrait mieux prendre l'âme des enfants ; ils sont encore tout petits et aucun n'est capable de travailler.

—Va, dit le seigneur, prends une pierre au fond de la mer et apporte-la moi de suite.

La Mort apporta la pierre demandée.

Dieu lui dit alors :

—Cause cette pierre et regarde ce qu'il y a dedans.

La mort cassa la pierre en deux et il en sortit un petit ver.

—Approche, reprit Dieu. La mort obéit en tremblant.

—Qui a créé cette pierre ?

—C'est toi, dit elle.

—Qui a donné la vie à ce ver et qui l'a nourri dans cette pierre au fond de la mer ?

—C'est encore toi, Seigneur.

—Si j'ai donné vie et nourriture à ce misérable ver au fond de la mer, poursuivait Dieu d'une voix sévère, je ne prendrais pas soin des hommes ?

—Il maudrait alors la Mort

—Désormais, tu seras aveugle pour ne point voir si les hommes sont vieux ou jeunes, riches ou pauvres. Tu seras silencieuse pour que tu ne parles pas et que les hommes ne te reconnaissent pas à te voir. Tu seras invisible pour que les hommes ne s'effrayent pas à ton aspect. Enfin tu seras impitoyable pour qu'il ne t'arrive plus de te laisser attendrir par les supplications.

Puis Dieu donna un soufflet à la mort, et, à partir de ce moment, la mort devint aveugle, sourde, silencieuse, invisible et impitoyable.

(Echo de N.-D. de France, juillet 1905)

Musique

Demandez le dernier numéro du **PASSE-TEMPS (676)** qui contient 6 morceaux de musique. Prix 10c par la poste 12c.

Abonnement d'essai, 6 mois Canada, \$1.00 ; États-Unis, \$1.25. Avec comme prime, un recueil de 30 chansons amies.

Adresse : "Passé Temps", 16-20 Craig-est, Montréal.

Il y a des gens qui se plaignent de tout, même de leurs fautes.

Histoire d'une volée

Vous ne croirez peut-être pas ce qui va suivre, mais n'empêche que c'est véridique. D'ailleurs, serait-ce inventé de toutes pièces, que cela ne ferait de mal à personne et ne nuirait aucunement au bon fonctionnement de la Ligue des Nations.

Donc, en 1845 (dites 1846 si vous voulez), vivait à St-Hyacinthe, un nommé Michel Lupien qui avait une femme et plusieurs enfants dont j'oublie maintenant les noms. Je n'ai jamais oublié, cependant, le nom de l'ainé, qui s'appelait Adam. C'était un nom assez approprié, pour baptiser le plus ancien d'une famille.

Le petit garçon était vraiment extraordinaire. Il nous faisait des cubites comme jamais personne n'a pu en faire depuis. Mais là où il excellait surtout, c'était quand il marchait sur un fil de fer.

Il donnait deux ou trois représentations gratuites, chaque année et son succès était toujours épatant. Après avoir attaché son fil sur le toit d'un magasin de la rue St-Simon, quelque part où est aujourd'hui l'établissement M. O. David et Cie, il allait fixer à la tour de notre ancien marché ; puis de là se rendait sur le toit du magasin de feu Napoléon Langelier, sur la rue St-François.

Quand tout était bien organisé, on sonnait la cloche dans le village, et à peu près tout le monde se rendait sur la place du marché, pour voir le petit Lupien marcher sur le fil, y sauter et danser comme s'il eût été dans un salon à plancher de bois franc.

Il n'avait qu'une ambition : ambition qu'il ne cachait pas, du reste, à ses amis de l'école : était de s'engager dans un cirque.

Tout à coup, voici qu'on affiche partout de grands placards : "Grand Cirque Robinson ; Femme pesant 400 livres ; Les meilleurs acrobates du monde ; The Greatest Menagerie in the World," etc.

Inutile de dire qu'un des premiers spectateurs, l'après midi, dans la grande tente, c'était le petit Lupien.

La représentation terminée, il trouva moyen de se faire présenter au nommé Robinson lui-même.

—Qu'est-ce que tu veux, lui dit ce dernier ?

—Je veux m'engager.

Disant cela, et sans attendre aucune invitation, il exécuta force somersaults et force pirouettes avec tant d'habileté, qu'il obtint séance tenante un engagement.

Le père Lupien apprenant la chose, et entendant faire respecter son autorité paternelle, alla dans le fond de son jardin, s'y coupa une barbe de corisier ; il se rendit au cirque où il trouva l'enfant, le prit par l'oreille et le ramena à la maison, lui passant le sirop à peu près à chaque coin de rue.

Dans les circonstances, Adam est resté chez lui. D'autres en auraient fait autant mais il se disait toujours : "Il en viendra, d'autres cirques, et je m'y engagerai, bon gré mal gré, et jamais ma famille ne me reverra." Il tint parole. Vers 1850, il partit avec un petit cirque de rien, et, pendant dix ans, plus de nouvelles lui.

Un beau matin de 1860, voici que nous arrive un char marqué "Forepaugh's Circus, the Biggest in the world."

Ce char contenait des circulaires dont on nous inonda.

Quand le jour de la représentation fut venu, Ludger Pagé, chef

Les origines

(Fantaisie... sérieuse)

A l'exposition coloniale, denrées et produits exotiques, fiore et faune, la faune dans des box grillés. Devant le chalet des singes, Bob et son père...

Bob.—Papa, vois donc cette grosse bête.

Le père.—C'est un orang-outang !

Bob.—Un orang quoi ?

Le père.—Outang. Une sorte de singe. Tu vois bien qu'il a comme tous autres... ce que M. Paul Marguerite appelle une calvitie déplacée ; l'orang-outang, autrement dit l'homme des bois, parce-que, physiquement, c'est l'animal qui se rapproche le plus de l'espèce humaine.

de police de temps, crut qu'il était prudent de faire la connaissance de Forepaugh, pour le cas où certaines difficultés se seraient présentées. Puis il se rendit à l'hôtel Marcereau (aujourd'hui l'hôtel Union).

—Bonjour, Marcereau, dit Pagé, veux-tu me présenter le propriétaire du cirque.

—Sans doute.

Une minute plus tard, Forepaugh descendait l'escalier, Pagé, qui ne voyait pas très clair, plaçait et replaçait son lorgnon ; puis, tout à coup, tendant sa main de fer à Forepaugh, il lui dit : "Comment ça va-t-il vieux loup ; mais c'est Lupien ?" "Chut, chut, tais-toi, Pagé, si tu es mon ami. Depuis que papa m'a donné la volée, j'ai juré que je ne reverrais jamais mes parents et je ne veux pas qu'ils viennent me voir."

Pagé se rendit au désir de son ancien ami qui disparut avec son organisation.

En septembre 1871 (l'histoire est un peu longue, mais il faut bien la conter toute ronde) les journaux de Montréal nous arrivent avec une annonce flamboyante du Cirque Forepaugh.

Madame Clapin, la grand-mère de M. Raoul Clapin, président du nouveau Cercle Montcalm se dit que c'était une excellente occasion pour elle d'aller rencontrer son frère Adam Lupien, alias Forepaugh. Elle se rendit à son hôtel, fit passer sa carte, mais le frère ne vint pas.

Deux aimables jeunes gens, qui paraissent assez bien le français, entrèrent au salon, présentèrent leurs hommages à Madame, puis ajoutèrent : "Nous en sommes très peinés mais, pour une raison que nous ne connaissons pas, notre père ne veut plus jamais revoir un seul membre de sa famille."

Madame dut s'en revenir sans avoir vu son frère qui, depuis assez longtemps, s'est permis de mourir à Philadelphie et de laisser des millions, avec, en même temps, le souvenir d'une volée à laquelle n'était pas étrangère une certaine harpe de corisier.

"Si non e vero, bene trovato", comme on dit dans les grands livres.

"Courrier de St-Hyacinthe"

Une sorte d'homme préhistorique au milieu de la civilisation parisienne.

Bob.—Alors l'orang-outang, c'est un homme.

Le père.—Pas tout à fait, mais pratique ; toi et moi nous descendons de cette race simiesque à laquelle appartenait nos aïeux.

Bob, stupéfait.—Pas possible !

Le père.—Mais si. On t'apprendra cela dans les règnes de la nature.

Bob, intrigué.—Alors dis ?

Le père.— ?

Bob, enchanté.—Grand-papa était un orang-outang ?

Le père, sévèrement.—Bob, je vous engage à parler de mon père avec un peu plus de respect. Les singes, nos ancêtres, vivaient il y a des milliers et une suite de transformations des milliers d'années (c'est par successives qu'ils sont parvenus physiquement et moralement à l'état d'homme. Cet état de perfectionnement, ils se le sont transmis de père en fils.

Bob, intéressé.—De père en fils !

Le père.—Mais oui.

Bob, curieux.—Alors...

Le père.—Que veux-tu ?

Bob, prudent.—Je ne te le dirai pas ; tu me manquerais des gifles ?

Le père.—Dis toujours.

Bob.—Tu ne me donneras pas de gifles.

Le père.—Parle.

Bob.—Si j'ai bien compris ce que tu me disais tout à l'heure, mon grand-père n'était pas tout à fait un orang-outang, mais il était plus singe que toi, et toi...

Le père.—Je te prie de te taire.

Bob, logique.—Tu dois être plus singe que moi.

(On entend le bruit d'une calotte ; protestation, larmes).

ALBERIC CAHUET.

(La vie nouvelle, organe de la Jeunesse Catholique, 19 juillet 1908.)

On est peu au courant de l'histoire naturelle du poisson

ON VIENT TOUT JUSTE DE DECOUVRIR OU LES JEUNES HOMARDS ONT COUVERTURE DE SE CACHER A LA VUE

En dépit de toute une série d'études, datant depuis de nombreuses années et consacrées à ce sujet de l'histoire naturelle, les scientifiques n'ont pu acquiescer que relativement peu de faits positifs sur les mœurs des animaux marins. De par sa conformation physique et ses habitudes naturelles, l'homme a toujours éprouvé de grands inconvénients à explorer le lit de la mer et à accroître ses connaissances dans la vie souterraine.

Un exemple frappant de l'étendu limité des données acquises et contrôlées jusqu'ici, nous est apparu lors de la récente assemblée américaine des pêcheries, tenue à l'hôtel du Parlement à Ottawa. Le Dr. A. E. Knight, président du bureau de biologie affirmait qu'antérieurement à cette année-ci, le plus profond mystère régnait encore dans les cercles scientifiques au sujet

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q. Fabricant avec les Poudres Navales de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes d'Été.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$4,100,000.00
Actif total, au delà de \$39,000,000.00
106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argentons toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentons confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

P. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENGR

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

VOULEZ-VOUS VOUS SENTIR BIEN ?

Prenez une NR ce soir

ESSAYEZ SIMPLEMENT ET VOYEZ combien vous vous sentirez mieux le matin. Cette sensation de congestion, de mal de tête, de fatigue, de je ne sais pas ce que j'ai disparu — vous vous sentirez bien.

La cause de votre malaise est que votre organisme est congestionné d'impuretés que vos organes digestifs et éliminatoires

surmenés ne peuvent se débarrasser. Les pilules, huiles, etc., le calomel et les laxatifs ordinaires, les cathartiques et les purgatifs font fonctionner de force le foie et les intestins. Nature's Remedy (Tablettes NR) agissent sur l'estomac, le foie, les intestins et même les reins, ne les forcent pas, mais tonifient et renforcent ces organes. Le résultat est un soulagement prompt, sûr et permanent. Faites-en l'essai. Le Nature's Remedy agit rapidement, entièrement, mais d'une manière si douce et si gentille, que vous croirez que c'est la nature elle-même qui est venue à la rescousse et qui accomplit le travail.

Et alors, quel soulagement !

Vous serez surpris de voir combien vous vous sentirez mieux, gai et mieux sous tous les rapports. Si vous souffrez habituellement de constipation ou de constipation opiniâtre, prenez une tablette NR tous les soirs pendant une semaine.

Puis, alors vous n'aurez plus à prendre de remèdes tous les jours. Après cela une tablette NR de temps à autre suffira pour garder votre organisme en bonne condition et à vous garder en bonne santé.

ACHETEZ-EN UNE BOITE DE 25 cts.

Requiescit in pace.

recommandées par votre pharmacien



NR TO-NIGHT- Tomorrow Alright Get a 25c Box

D. H. VANWART- DRUGGIST EDMUNDSTON

des conditions d'existence des jeunes homards. Une fois le homard éclos, il s'évanouit littéralement, pour ne refaire son apparition que quand il a atteint cinq ou six pouces de longueur. Accidentellement cependant, on a découvert cette année que le jeune individu de cette espèce s'enfonçait dans le lit de la mer et ne s'éloigne guère de sa demeure, par mesure de sauvegarde contre ses ennemis, qu'à l'époque où il devient physiquement assez robuste pour se sentir capable de

braver le danger sans trop d'inconvénients pour lui.

C'est un gamin, qui en canotant, fit cette découverte. Ce dernier vit le petit homard disparaître pour réapparaître bientôt. Plus tard on découvrit que par une sorte de contraction d'autres jeunes sujets s'étaient ainsi cachés. On peut donc définitivement en conclure que c'est par ce moyen que tous les jeunes homards s'enfoncent dans le lit de la mer.